

L'internat en pharmacie 80 ans d'histoire...

**1932
2013**

En 1932, l'Internat comptait 4 postes d'internes, un chiffre stable pendant 30 ans. Ils seront 8 en 1960, 15 en 1971, 29 dans les années 90.

S'ils sont 57 aujourd'hui, c'est sans doute, en relation avec les services que les internes en pharmacie ont su rendre et faire apprécier.

Dans le cadre de ce cinquantenaire, nous avons voulu rendre hommage à tous ceux qui ont initié, développé et fait vivre l'Internat en Pharmacie de Grenoble.

Historique et dates clés

- 1900** Naissance dans l'hôpital « hors murs »
- 1932** Les 4 internes sont regroupés dans la pharmacie centrale d'abord sous la direction du pharmacien chef Romeyer puis madame Faure-Laborde.
L'activité est réduite à la fabrication des potions, ou l'analyse du lait et du vin pour les cuisines.
- 1939-1945** Années noires de l'Internat. Décès brutal de Madame Faure-Laborde. Monsieur Roux lui succède. Arrêt des recrutements d'internes. L'hôpital fait appel au bénévolat, et par miracle aux internes en pharmacie, choisis sur le tas...
- 1954** Transformation de l'Ecole préparatoire en Ecole de plein exercice. La biologie est assurée par les internes.
- 1957** Reprise des concours. Nouvelle génération de 4 internes, pour la pharmacie et les gardes en biologie.
- 1969** Grâce au professeur Jean Laturaze, des postes sont créés avec un nouveau corps d'Etudiants Hospitalier en Pharmacie et Externes en Pharmacie. Ils seront 15 en 1971, 29 dans les années 80, 57 aujourd'hui.



BACK NEWS

Opération « Murs de Nuit »

Jeudi 21 janvier 1971, monsieur Albert Roux, pharmacien chef à la pharmacie centrale du CHUG, traverse comme tous les matins les quelques mètres entre son appartement de fonction et son bureau de l'Internat.

Miracle ou hallucination ?

Le mur qui séparait son bureau de l'Internat avait disparu, alors qu'un autre obstruait sa porte.

L'enquête

Les caméras de Jean Calop de "ORHIP*" avaient filmé cette belle et fulgurante opération réalisée pour la prospérité, cette nuit folle, où chaque interne était "démolisseur, cimentier, transporteur de moellons, plâtrier, peintre et technicien de surface".

La crise du logement s'aggravait sans cesse, dans cette "période bénie" où les postes étaient en augmentation permanente, nullement accompagnée par la création de logements. Les internes étaient donc passés à l'action pour récupérer une chambre que le pharmacien chef avait transformé pour y installer son propre bureau.

Quelles suites, quelles sanctions ?

Grâce aux arguments de défense du professeur Laturaze, sur les motifs, qui ont amené cette opération, certes répréhensible, les sanctions furent limitées.

- Le Conseil de discipline du CHUG, le 10 février 1971
- Un avertissement adressé aux trois internes Michel Laurent, Yves Perrin et Fath Hallah Harin, qui avaient eu la malchance d'être reconnus pendant l'opération.

En contrepartie, l'administration s'engageait à fournir aux internes des solutions de logement.

Ainsi quelques mois plus tard, l'Internat quittait des locaux vétustes et exigus, pour s'installer dans l'hôpital Michalon.

* Office de Reportages du Haut folklore de l'Internat en Pharmacie

Préparation à l'Internat de Pharmacie à Grenoble. La situation aujourd'hui

- 2011** 18 étudiants admis en rang utile sur 22 soit plus de 80 %. Grenoble est en première position française devant Rouen et Nantes.
- 2012** 28 étudiants présentés. Aurélie Hennebique de l'UFR de Grenoble est classée « Major » sur les 603 candidats.

En septembre 2012, l'UJF confirme les taux exceptionnels ci-dessus, pour les deux sessions du concours national.



1967. Le doyen des internes Croibier-Muscat



La pharmacie centrale et les préparateurs



Ancien labo de bactériologie et l'interne Y. Perrin au microscope



J. Chouteau range les médicaments



J. Chouteau range les médicaments



Journées de l'Internat



Journées de l'Internat



Journées de l'Internat



Journées de l'Internat